

Ma p'tite Mimi

Présentez l'œuvre

- La musique

Ma p'tite Mimi est une chanson écrite par Théodore Botrel, le 22 avril 1915. Elle est composée sur l'air d'une chanson coloniale très connue, *La petite Tonkinoise*, créée par Vincent Scotto en 1906. *Ma p'tite Mimi* se chante sur un air entraînant, joyeux et facile à chanter.

- Le compositeur

Théodore Botrel est un auteur-compositeur-interprète né à Dinan en Bretagne, le 14 septembre 1868. C'est à 25 ans, après quelques années difficiles, qu'il rencontre le succès, un peu par hasard. Le directeur du cabaret Le Chien Noir se trouvant à court de chansonnier, pousse alors Théodore Botrel à monter sur scène. Ce dernier fait un triomphe avec une de ses chansons, *La Paimpolaise*. Il est alors engagé et sa chanson *La Paimpolaise* est reprise par Mayol qui devient lui-aussi un célèbre chansonnier.

Théodore Botrel a 46 ans lorsque le ministre de la guerre, le socialiste Alexandre Millerand fait appel à lui, à la fin du mois d'août 1914. Il se voit chargé de partir en tournée auprès des troupes. Théodore Botrel doit chanter devant les soldats, en garnison comme à l'hôpital. Il n'hésite pas alors à partager le quotidien des Poilus, s'exposant ainsi au danger. Il obtient pour cela trois citations dont une pour blessure. Et, il est décoré de la Croix de guerre et de la Médaille militaire. En-dehors de cette chanson *Ma p'tite Mimi*, Théodore Botrel compose d'autres chansons destinées à remonter le moral des Poilus et à réveiller leur patriotisme. Il écrit, entre autres, *Rosalie*, une chanson en l'honneur de la baïonnette et, sur l'air de *Après de ma blonde*, une chanson intitulée *En Lorraine, en Champagne* dont le refrain est :

« Pour sauver la France
Qu'il fait bon, fait bon, fait bon
Pour sauver la France
Qu'il fait bon souffrir... »

- Le contexte

La chanson *Ma p'tite Mimi* est écrite par Théodore Botrel le 22 octobre 1915. Il se trouve alors en Argonne, dans la Marne, dans une tranchée, à La Harazée. La guerre qui a commencé en août 1914 s'est depuis enlisée. Les armées ennemies campent sur leurs positions et se terrent dans des tranchées. Et, l'armement s'adapte : de nouvelles armes comme les gaz ou les lance-flammes apparaissent en 1915. D'autres se perfectionnent comme les canons, les obus devenant de plus en plus lourds ou comme la mitrailleuse. Cette dernière dont il est question dans *Ma p'tite Mimi* est une arme redoutable inventée en 1884. Elle est utilisée massivement à partir de 1914, surtout comme arme défensive. Elle est très lourde puisqu'elle pèse alors une 50^e de kilos. Mais, elle permet d'empêcher l'ennemi d'avancer en lui opposant un mur de balles. La mitrailleuse la plus répandue au début de la guerre est la mitrailleuse produite par la manufacture d'armes de Saint-Etienne, le modèle 1907-T. Avec ses 600 coups à la minute, elle a une puissance inégalée. Mais, elle est aussi moins fiable que sa concurrente, la mitrailleuse Hotchkiss. Et, sa production cesse à partir de 1917.

Décrivez et analysez

- Les paroles

Ma petite Mimi comporte 2 refrains et 4 couplets. Les trois premiers couplets ont 10 vers. Le 4^e couplet ne compte que 9 vers tout comme le refrain final. Cette longueur décroissante donne un rythme plus rapide à la chanson.

La chanson *Ma petite Mimi* met en scène le quotidien d'un mitrailleur. Le 1^{er} couplet dépeint son état d'esprit lorsqu'il reçoit sa mitrailleuse. Le 2^e couplet décrit la façon dont il entretient son arme. Le 3^e montre le rôle de la mitrailleuse

lors de l'assaut ennemi. Enfin, dans le 4^e et le refrain final, c'est la victoire et la démobilisation qui sont évoquées. Théodore Botrel utilise alors le futur pour raconter comment le mitrailleur imagine la fin de la guerre.

Dans chaque couplet de *Ma p'tite Mimi*, la mitrailleuse est personnifiée et assimilée à une femme. Les paroles la rendent vivante. Ainsi, dans le 1^{er} refrain, elle chante et fait les doux yeux et dans le refrain final, elle fait dodo. Le mitrailleur la considère, dans le 1^{er} couplet, comme une « âme sœur ». Et, il lui parle tendrement dans le 2^e couplet comme dans le refrain final où on le voit pleurer à l'idée de perdre sa mitrailleuse. Théodore Botrel s'amuse aussi à décrire l'entretien de la mitrailleuse de manière équivoque dans le 2^e couplet. Les paroles, un peu grivoises, laissent entendre que le Poilu et la mitrailleuse « jolie » et « chérie » forment un vrai couple. Et, sans doute que le jeu de l'interprète, lors de ses tournées aux armées, renforce alors la charge érotique de ce couplet.

- Le registre de langue

Théodore Botrel utilise un langage familier dans ses chansons d'avant-guerre et continue à le faire dans ses nouvelles compositions. Ainsi, dans cette chanson, il supprime les « e » placés à la fin de certains mots comme dans « *Ma petit' Mimi*, » ou dans « *J'la défile* ». Théodore Botrel utilise aussi des rimes qui lui permettent de jouer avec les mots pour amuser et surprendre son auditoire. Il le fait par exemple, avec une homophonie aux vers 1 et 2 constituée des mots guerre et guère. L'auteur joue avec les onomatopées : taratata, taratatère suggérant ainsi les tirs de la mitrailleuse. Et, il s'amuse à répéter certains mots « gueu-gueul' » ou bien même « ma p'tite Mimi, ma p'tite Mimi ».

Interpréter

- Le but de cette chanson

Cette chanson a pour but de maintenir le moral des troupes : elle se veut humoristique. Elle veut dédramatiser la guerre et la mitrailleuse, une arme redoutable et redoutée. *Ma p'tite Mimi* se moque des ennemis. Le 3^e couplet compare les Allemands, « les Boches » comme les désigne l'auteur, à des mouches ce qui laisse entendre qu'ils sont gênants mais pas aussi dangereux

qu'on pourrait le craindre. Théodore Botrel ridiculise aussi l'ennemi en évoquant les « soldats du kaiser le nez dans nos fils de fer ou les quatre fers en l'air » c'est-à-dire couchés sur le dos, fauchés par la mitrailleuse. Le décalage entre les paroles de la chanson et la réalité est tel que pour le Poilu, écouter *Ma p'tite Mimi* constitue un véritable exercice d'autodérision. La chanson s'apparente au bourrage de crâne. Elle laisse croire, dans le 4^e couplet et dans le refrain final, que la démobilisation sera un moment difficile pour le Poilu qui devra se séparer de sa mitrailleuse. *Ma p'tite Mimi* est aussi écrite pour réveiller le patriotisme. Ainsi, elle rappelle la nécessité de se battre contre l'ennemi. Selon le 2^e couplet, il en va du « salut du pays ». Et, elle veut regonfler le moral des troupes : elle annonce l'ultime victoire dans le 3^e couplet et dans le refrain final. *Ma p'tite Mimi* constitue donc une œuvre de propagande.

- Son accueil par le public

Il est difficile de savoir comment cette chanson a été perçue par les Poilus. Mais, sans doute a-t-elle été détestée par celui ou ceux qui, en 1915, composèrent, les paroles pacifistes de *La chanson de Lorette* devenue par la suite *La chanson de Craonne*. Après la guerre, *Ma p'tite Mimi* tombe sans doute peu à peu dans l'oubli et d'autant plus rapidement que son auteur, Théodore Botrel, meurt en 1925.

Il faut attendre 1985 pour que cette chanson réapparaisse avec l'humoriste Pierre Desproges, dans son spectacle au théâtre Grévin. Il voit en elle le summum de la bêtise et l'utilise pour afficher son antimilitarisme.

Liens utiles

<https://www.youtube.com/watch?v=B9hjGeVps0U> pour écouter *Ma p'tite Mimi*

<http://www.14-18hebdo.fr/ma-ptite-mimi-une-chanson-de-1915>

http://lycee.clionautes.org/IMG/pdf/ma_mitrailleuse_3eme_et_1ere_fiche_et_correction.pdf

<http://www.fncv.com/biblio/musiques/index.html>

http://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?page=imprimer_article&id_article=73

https://lycee.clionautes.org/IMG/pdf/ma_mitrailleuse_3eme_et_1ere_fiche_et_correction.pdf

http://www.fncv.com/biblio/musiques/chants_14-18/mimi_mitrailleuse/index.html

<http://fresques.ina.fr/jalons/parcours/0148/l-evolution-de-l-armement-pendant-la-premiere-guerre-mondiale.html> pour en savoir plus sur l'évolution de l'armement pendant la guerre 1914-1918

<https://www.youtube.com/watch?v=R-X46XwhvPA> pour écouter l'interprétation de Pierre Desproges